



# DECOMPOSER UNE CRISE

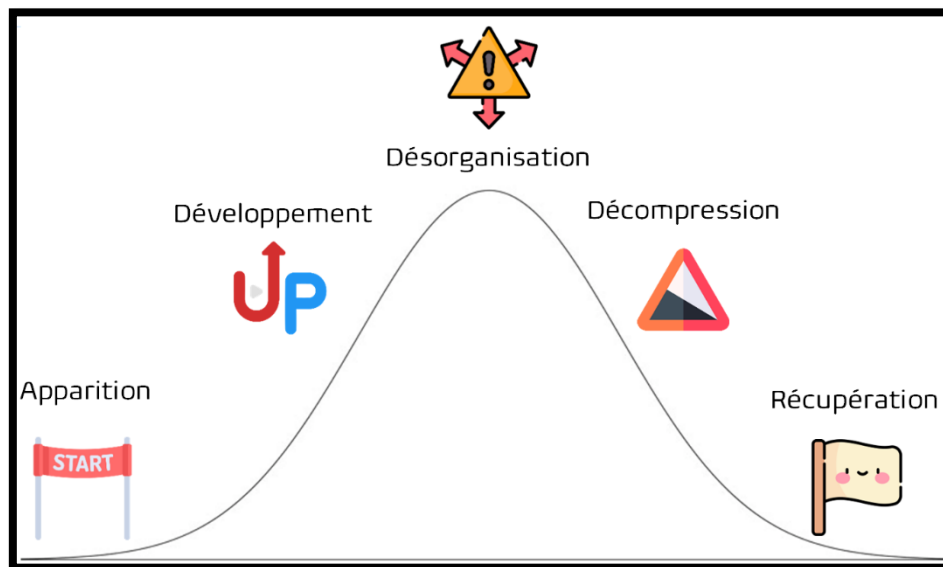
MIEUX COMPRENDRE POUR MIEUX AGIR

## OBJECTIFS

- **Comprendre** les différentes phases d'une crise d'un élève
- **Repérer** les signes des étapes d'une crise
- **Ajuster ses interventions** suivant les besoins et la temporalité de la crise

## MISE EN ŒUVRE

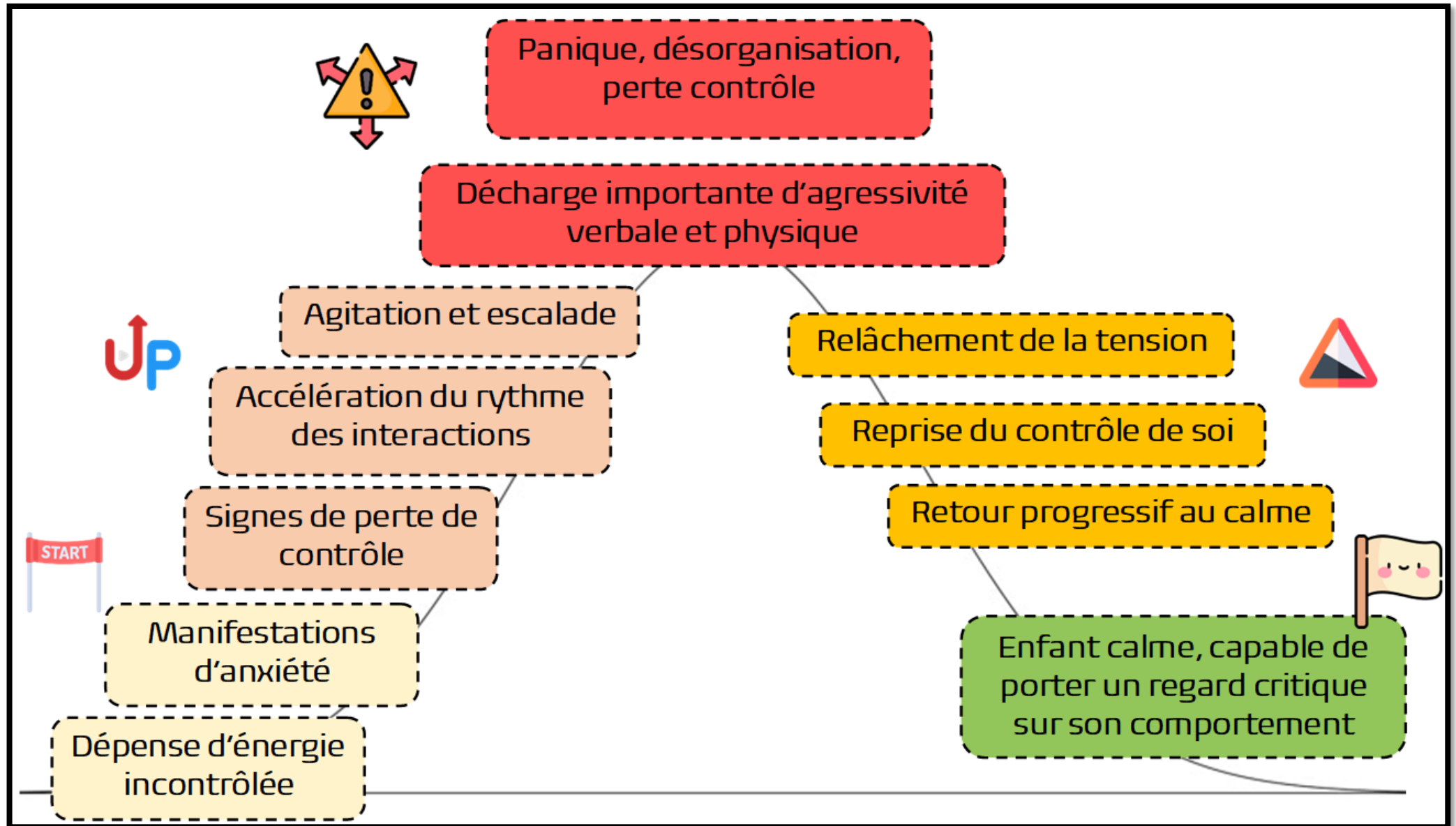
### Les étapes d'une crise



Une crise suit généralement une évolution en forme de cloche (ou courbe de Gauss). Les crises sont des moments de grande tension et ses manifestations peuvent être impressionnantes pour tous. Cela paraît toujours interminable, mais dans les faits, ça ne dure généralement pas plus de 15 minutes (sauf si on vient alimenter la crise).

Après quelques signes mineurs de l'**apparition** de tensions, l'élève « monte en pression ». Les signes d'énervement s'accroissent, la crise connaît son **développement**. Au climax, c'est la **désorganisation**. C'est le cœur de la crise, où l'on ne parvient pas du tout à raisonner l'élève. C'est ensuite la phase de **décompression**, avec un relâchement des tensions et une incapacité à revenir sur ce qui vient de se passer. Enfin, lors de la phase de **récupération**, on pourra entamer la relecture de ce qui s'est passé.

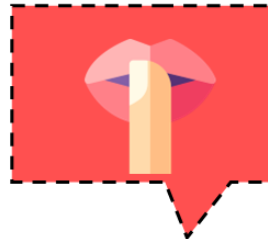
## Les signes d'une crise



## Les interventions ou postures durant une crise



*Ne pas insister sur l'agressivité de l'élève. S'interdire: « Tu vas te calmer! Tu vas encore nous faire une crise. Tu nous empêches encore de travailler! ».*



Les interventions ne sont pas très pertinentes et ne font que nourrir la crise.



On conserve une distance physique, on ne quitte pas des yeux, on ne tourne pas le dos. On éloigne les autres, on écarte les objets dangereux. S'il se met en danger ou met en danger les autres, on sécurise en contenant l'élève, mais cette situation est rare.

Je vois que ça ne va pas.

Je peux t'aider?



Je ne peux pas accepter ce que tu fais là.

Je te propose de sortir...

Je te propose d'aller de sortir / d'aller dans l'espace de répit...

J'ai une mission pour toi...

Je vois que tu ne vas pas bien. Que se passe-t-il?

START



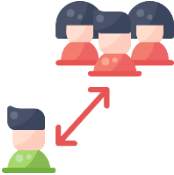


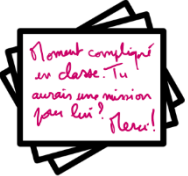
Je comprends que tu n'aïlles pas bien.



Je voudrais revenir sur ce qui s'est passé l'autre jour...


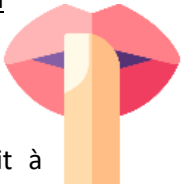


## Les écueils à éviter et quelques préconisations...

A chaque phase, l'adulte peut essayer d'intervenir avec des modalités ajustées au moment de la crise. Ce qui est sûr, c'est que,  
**suivant les remarques, on peut diminuer la crise ou la nourrir.**

<i><b>Ecueils à éviter</b></i>	<i><b>Préconisations</b></i>
<ul style="list-style-type: none"> <li>○ S'énerver contre l'élève ou élever la voix...</li> </ul> 	<ul style="list-style-type: none"> <li>○ Dans les moments de crise, il est important que l'adulte reste <b><u>le plus calme possible</u></b>, sans ajouter ni angoisse ni peur (même s'il est tout à fait normal de ressentir de la peur). Les autres élèves calquent leur comportement sur celui de l'adulte.</li> </ul> 
<ul style="list-style-type: none"> <li>○ Rester seul avec ses élèves, avec sa colère...</li> </ul> 	<ul style="list-style-type: none"> <li>○ Si on sent qu'une crise va survenir ou dès ses premiers signes, il est utile d'<b><u>alerter rapidement un collègue ou le Chef d'établissement</u></b>. Il est intéressant d'avoir anticipé ce signal en équipe en amont. Si possible, l'un des deux adultes prendra en charge la classe pendant que l'autre restera avec l'élève en crise.</li> </ul> 
<ul style="list-style-type: none"> <li>○ Pendant la montée de la crise, il est inutile, voire contre-productif de culpabiliser l'élève ou d'essayer de le faire analyser la situation. <b><u>Dans ce moment précis, l'élève est envahi par ses émotions et il est dans l'incapacité de réfléchir sur son comportement.</u></b></li> </ul> 	<ul style="list-style-type: none"> <li>○ Pour diminuer la crise, l'adulte peut prendre en compte l'anxiété de l'élève en <b><u>reformulant les émotions vécues</u></b>. Il peut <b><u>proposer des biais pour contourner l'obstacle</u></b> (voir fiche GPCP Gérer les moments de tension – astuce 1). Il peut aussi proposer à l'élève un objet réconfortant (objet personnel de l'élève, qu'il utilise régulièrement pour s'apaiser).</li> </ul> 

## Les écueils à éviter et quelques préconisations...

A chaque phase, l'adulte peut essayer d'intervenir avec des modalités ajustées au moment de la crise. Ce qui est sûr, c'est que, **suivant les remarques, on peut diminuer la crise ou la nourrir.**

<i>Ecueils à éviter</i>	<i>Préconisations</i>
<ul style="list-style-type: none"><li>○ Au climax de la crise, <b><u>la parole est souvent contre-productive.</u></b></li></ul> 	<ul style="list-style-type: none"><li>○ On laisse la crise se développer <b><u>en protégeant le reste de la classe.</u></b> Rarement, il faudra contenir l'élève afin qu'il ne mette personne en danger (les autres élèves et lui-même). Le plus souvent, on ne touchera pas l'élève, ce qui contribuerait à relancer la crise.</li></ul> 
<ul style="list-style-type: none"><li>○ <b><u>Ce n'est pas le moment de poser une sanction</u></b> (dans la colère, la sanction posée est rarement ajustée et cela contribuera au développement de la crise). La sanction pourra être posée si cela est justifié (une crise ne justifie pas nécessairement une sanction), mais à un autre moment. De la même façon, on ne va pas récupérer un objet de force (comme le cahier de correspondance par exemple). On le récupérera ensuite, sans difficulté d'ailleurs, quand la crise sera retombée.</li></ul> 	<ul style="list-style-type: none"><li>○ Lorsque la crise sera définitivement terminée, il faudra alors <b><u>prendre le temps d'un entretien avec l'élève</u></b> pour revenir sur ce qui s'est passé, comprendre et réparer ce qui doit l'être, si c'est nécessaire.</li></ul> 

### SOURCES

- *Troubles du comportement en milieu scolaire, Bruno Egron et Stéphane Sarazin, Retz*
- *Webinaire « Comment accompagner les élèves et les équipes éducatives dans la gestion des enfants créant des situations perturbantes », de Mme Talamoni (IEN)*